

ANNEXE H

**Liste des espèces menacées ou vulnérables au Québec
et des espèces en voie de disparition et menacées au Canada
susceptibles de se retrouver dans la zone d'étude**

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort] ¹
Mammifères	Carcajou <i>Gulo gulo</i> <i>Population de l'Est</i>	En voie de disparition	Menacé	Pour que ses populations restent viables, le carcajou a besoin de vastes régions non perturbées à cause de son faible taux de reproduction, de sa faible densité démographique et de son vaste domaine vital. Il habite diverses régions boisées ou sans arbres, à toutes les altitudes, entre autres les régions sauvages boisées du nord, la toundra alpine des montagnes de l'Ouest et la toundra arctique. Le carcajou est très abondant là où la présence de gros ongulés est commune.	Nul (Pas la bonne aire de répartition)
	Renard gris <i>Urocyon cinereoargenteus</i>	Menacé		Le renard gris fréquente les forêts feuillues et les zones de marais. Il peut aménager sa tanière dans de nombreux substrats différents (affleurements rocheux, arbres creux, terriers creusés par d'autres animaux ou amas de broussailles), mais celle-ci se trouve généralement dans un endroit où il existe d'épaisses broussailles, assez près d'une source d'eau. Malgré ces préférences, l'espèce n'a pas d'habitat particulier et est souvent présente aux abords des villes.	Faible (limite nord de son aire de répartition)

¹ Le potentiel d'utilisation de l'aire d'étude est déterminé en fonction des préférences d'habitat de chacune des espèces.

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
Oiseaux	Faucon pèlerin de la sous-espèce anatum <i>Falco peregrinus anatum</i>	Menacé	Vulnérable	L'habitat des faucons pèlerins peut être divisé en trois composantes principales: 1) le site du nid : les nids sont habituellement construits sur des falaises, normalement près de terres humides, ou des falaises artificielles telles les édifices et les carrières; 2) le territoire de nidification, c'est-à-dire le territoire défendu par le faucon autour de son nid, qui peut avoir un rayon de plus de 1 km, ce qui assure une quantité de nourriture suffisante pour chaque paire de faucons et leurs oisillons. Le nombre de nids dans une région semble être lié à la disponibilité de nourriture. 3) la sphère d'activité, c'est-à-dire la région non-défendue par le faucon qu'il utilise pour chasser; cette région peut s'étendre jusqu'à 27 km du nid. Les faucons pèlerins préfèrent des régions dégagées telles que les milieux humides, la toundra, la savane, les côtes, et les pelouses alpines, quoiqu'ils chassent également en milieux boisés peu denses.	Nul (pas de falaises)
	Pygargue à tête blanche <i>Haliaeetus</i>		Vulnérable	Le pygargue à tête blanche préfère nicher dans les grands arbres des forêts matures situés à proximité de grandes étendues d'eau. Il semble que cet oiseau soit plus influencé par la taille des arbres et le peuplement forestier que par	Faible (peu de grands arbres dans la zone)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
	<i>leucocephalus</i>			l'essence même de l'arbre choisi. La présence des grands arbres est nécessaire, car ces derniers servent de supports de nids, de dortoirs ou encore de perchoirs lors de la chasse à l'affût. Les grands lacs et les rivières à fort débit ainsi que les vastes réservoirs construits par les humains constituent également des habitats que fréquente le pygargue à tête blanche.	d'étude)
	Petit Blongios <i>Ixobrychus exilis</i>	Menacé		Les Petits Blongios nichent dans des marais et des marécages d'eau douce qui comprennent des bosquets de plantes aquatiques émergentes, ainsi que des arbustes et des zones d'eau libre. Au Canada, ils préfèrent les marais dominés par les quenouilles (<i>Typha</i> spp.).	Élevé (marais et marécages d'eau douce)
	Pie-grièche migratrice <i>Lanius ludovicianus migrans</i>	En voie de disparition	Menacé	La Pie-grièche migratrice de la sous-espèce migrants occupe des aires ouvertes parsemées de quelques arbres et arbustes, offrant ainsi des endroits où construire des nids et des perchoirs pour chasser. Les Pies-grièches utilisent des aires de pâturage où l'herbe est courte. Dans ces endroits, l'herbe broutée par les animaux empêche la croissance de trop nombreux arbres et arbustes, constituant de bons lieux d'alimentation pour la Pie-grièche migratrice de la sous-espèce	Moyen (aire ouverte avec arbres et arbustes)

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				<p>migrans. En général, plus les pâturages de la région sont nombreux, plus les Pies-grièches migratrices sont abondantes. La superficie de l'aire d'habitat est aussi importante parce que les grandes étendues permettent aux oiseaux d'éviter de nicher trop près des clôtures. Ceci augmente le succès de la reproduction, probablement parce que les prédateurs utilisent ces clôtures. On connaît peu l'habitat d'hivernage des oiseaux.</p> <p>Dans l'est de l'Amérique du Nord, la pie-grièche migratrice recherche les pâturages, les prés et les champs récemment abandonnés où l'on y trouve des haies ou des buissons formés d'arbustes épineux ou de conifères. Au Québec, comme en Ontario et dans l'État de New York, l'espèce préfère les habitats constitués d'une mosaïque de petites surfaces occupées par des pâturages, des champs en jachère, des champs cultivés, des milieux en régénération et des milieux forestiers. Les habitats où dominent les terres cultivées sont plutôt délaissés par cette espèce.</p> <p>Les pâturages sont souvent fréquentés par la pie-grièche migratrice; ils constituent des zones d'alimentation privilégiées car les brouteurs y maintiennent la végétation basse tout l'été.</p>	

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				<p>Ce type d'habitat permet à cet oiseau de repérer facilement ses proies. La présence de perchoirs est essentielle dans l'habitat de la pie-grièche migratrice car l'espèce localise ses proies du haut de ceux-ci. Ainsi les fils électriques, les poteaux de téléphone, les poteaux de clôture et les arbres morts constituent des perchoirs intéressants pour l'espèce.</p> <p>Dans le nord-est de son aire de répartition, la pie-grièche migratrice est souvent associée à des espèces végétales comme l'aubépine et, dans une moindre mesure, les conifères et les pommiers.</p> <p>Presque tous les nids rapportés au Québec étaient installés dans ces arbustes.</p>	
Plantes	Adiante du Canada <i>Adiantum pedatum</i>		Vulnérable	Érablières à caryer, à tilleul et à bouleau jaune, sur des sols humides, riches en humus, parfois rocheux et au pH neutre.	Nul (peuplement non compatible)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
	Ail des bois <i>Allium tricoccum</i>		Vulnérable	Forêts dominées par l'érable à sucre, dans les mi-versants, les bas de pente et en bordure des cours d'eau, sur des sols bien ou modérément bien drainés, riches en éléments minéraux. Fréquemment associé au frêne d'Amérique, à l'érythronée d'Amérique ou au trille rouge.	Nul (peuplement non compatible)
	Aplectrelle d'hiver <i>Aplectrum hyemale</i>		Menacé	Érablières à érable à sucre, sur des sols bien à modérément bien drainés, le plus souvent dans des microhabitats peu propices à l'installation des espèces ligneuses, comme le rebord de sentiers et les bordures de dépressions	Nul (habitat non compatible)
	Asclépiade tubéreuse variété de l'intérieur <i>Asclepias tuberosa</i>		Menacé	Arbustaises de rivage calcaire et alvars	Nul (assise de calcaire, mais recouverte d'épais dépôts)
	Cypripède tête-de-		Vulnérable	Cédrières, sapinières et forêts mixtes de pin blanc et de chêne rouge. Le plus souvent en bordure de plans d'eau, sur des sols	Nul (pas le bon)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
	bélier <i>Cypripedium arietinum</i>			minces de 3 à 30 cm d'épaisseur, associés à des substrats calcaires, des marbres ou des schistes. Fréquemment en compagnie de deux autres plantes susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables : la corallorhize striée variété striée et le ptéropore à fleurs d'andromède.	peuplement)
	Ginseng à cinq folioles <i>Panax quinquefolius</i>	En voie de disparition	Menacé	<p>Au Canada, le ginseng à cinq folioles préfère les sols riches, humides, neutres et non perturbés sur un fond de calcaire ou de marbre, dans des forêts d'arbres à feuilles caduques d'âge mûr ou presque. L'Érable à sucre, le Frêne blanc, le Caryer cordiforme et le Tilleul d'Amérique dominant habituellement ces forêts. On retrouve souvent les colonies de Ginseng près du bas de pentes douces faisant face au sud, où le microhabitat est chaud et bien drainé.</p> <p>Érablières à érable à sucre méridionales où l'on trouve plusieurs espèces arborescentes comme le caryer cordiforme, le frêne blanc, le noyer cendré, le tilleul d'Amérique et le chêne rouge. Terrains plats ou pentes moyennes à abruptes, sur des sols riches dont le pH se situe près de la neutralité.</p>	Nul (pas le bon peuplement et sol trop humide)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
	Hélianthe à feuilles étalées <i>Helianthus divaricatus</i>		Vulnérable	Escarpements du Bouclier canadien, dans des chênaies ouvertes et sèches, orientées au sud et au sud-ouest, et dans la vallée de la rivière des Outaouais, sur des affleurements de calcaire cristallin.	Nul (Pas le bon peuplement et topographie)
	Muhlenbergie ténue variété ténue <i>Muhlenbergia var. tenuiflora</i>		Menacé	Forêt feuillue semi-ouverte; escarpements de nature calcaire.	Nul (pas d'escarpement)
	Noyer cendré <i>Juglans cinerea</i>	En voie de disparition		Le noyer cendré se rencontre surtout comme composante mineure de peuplements de feuillus, mais il en existe de grands peuplements purs dans certaines plaines inondables. Cette espèce préfère les sols riches, humides et bien drainés, qui se rencontrent souvent en bordure de cours d'eau. L'espèce pousse aussi dans les graviers bien drainés, particulièrement d'origine calcaire, mais se rencontre également, quoique rarement, dans les terrains rocheux secs et stériles. En Ontario, le noyer cendré pousse généralement	Non

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				seul ou en petits groupes dans des forêts de feuillus, associé à des arbres comme le tilleul, le cerisier tardif, le hêtre, le noyer noir, l'orme, la pruche, le caryer, le chêne, l'érable rouge, l'érable à sucre, le tulipier, le frêne blanc et le bouleau jaune.	
	Orme liège <i>Ulmus thomasi</i>		Menacé	Affleurements, escarpements et dallages de calcaire, de dolomie ou de marbre. Souvent en compagnie de l'érable à sucre et de l'orme d'Amérique.	Nul (pas le bon peuplement et topographie)
	Sumac aromatique variété aromatique <i>Rhus aromatica var. aromatic</i>		Vulnérable	Escarpements du Bouclier canadien, sur des pentes fortes orientées au sud et au sud-ouest, dans des chênaies ouvertes et sèches. Îles ou rivages de la rivière des Outaouais, sur des affleurements de calcaire cristallin, où l'on trouve également du chêne.	Nul (pas la bonne topographie)
	Verveine simple <i>Verbena simplex</i>		Menacé	Alvars de type plateau, lieux ouverts, secs, rocheux ou graveleux, le plus souvent en milieux calcaires.	Faible(assise de calcaire, mais recouverte

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
					d'épais dépôts)
	Woodsie à lobes arrondis <i>Woodsia obtusa obtusa</i>	Menacé	Menacé	<p>Toutes les populations canadiennes sont situées dans la région forestière des Grands Lacs et du Saint-Laurent, sur des affleurements rocheux de calcaire, où les sols ont une profondeur moyenne de 3,5 cm. Elles occupent des pentes orientées vers le sud, exposées à de chaudes températures et relativement sèches. On retrouve généralement la woodsie à lobes arrondis dans des forêts d'érables à sucre parsemées de chênes rouges, de chênes blancs, de frênes d'Amérique et d'ostryers de Virginie, où les arbres offrent une couverture importante. Elle est également associée à d'autres fougères, telles que l'aspédie marginale et la woodsia de l'île d'Elbe.</p> <p>Aucun des sites ne semble avoir subi des modifications importantes au cours des dernières années. La plupart sont situés dans des secteurs abandonnés ou rarement utilisés qui risquent peu de subir des perturbations directement causées par l'activité humaine.</p>	Nul (pas la bonne topographie)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				Escarpements ou crans rocheux de nature calcaire orientés vers le sud. En milieu ouvert ou dans des érablières peu denses constituées d'érable à sucre et plus sporadiquement de chêne rouge, de chêne blanc, de frêne d'Amérique et d'ostryer de Virginie. Souvent en compagnie d'autres fougères comme la dryoptère à sores marginaux (<i>Dryopteris marginalis</i>) et la woodsie de l'île d'Elbe (<i>Woodsia ilvensis</i>).	

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
Poissons	Fouille-roche gris <i>Percina copelandi</i>	Menacé	Vulnérable	Le fouille-roche gris peut habiter des petits chenaux et des petits affluents, mais vit le plus souvent dans de grands réseaux fluviaux. Ce poisson peut rester dans de l'eau de plus d'un mètre de profondeur pendant la journée et se rendre pour la nuit dans des eaux très peu profondes. Il se trouve fréquemment sur les bancs de sable et de gravier de grandes rivières ou de plages, là où le courant est faible. Dans les rivières, le fouille-roche gris habite des fosses plus profondes ou des zones rocheuses où le courant lent suffit à empêcher l'accumulation de limon sur le fond de gravier. En période de frai, il migre vers des zones rocheuses à courant moyen ou rapide. Dans les cours d'eau de l'Ontario, l'habitat type du fouille-roche gris est un fond de roche, de sable et de débris dans de l'eau de plus d'un mètre de profondeur dont le courant est lent ou paresseux.	Élevé (habitat semble correspondre, mais aucune mention dans la littérature)
Reptiles	Rainette faux-grillon de l'Ouest <i>Pseudacris triseriata</i>		Vulnérable	En période de reproduction, la rainette faux-grillon de l'Ouest fréquente principalement les étangs, mares ou sites inondés temporaires qui sont peu profonds et qui possèdent une végétation abondante. En d'autres temps, elle est associée au milieu terrestre où elle se nourrit, se repose et hiberne cachée	Élevé (présence de mares et sites inondés, manque de

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				dans la litière, sous les pierres et les troncs d'arbres morts. Au Québec, on la trouve dans les champs et les clairières, les zones marécageuses, les rives des plans d'eau, les endroits ouverts où la végétation herbacée offre suffisamment de couvert et d'humidité. Globalement, son habitat comprend le milieu de reproduction comme tel, plus autour, une bande de 250 mètres de milieu terrestre.	milieu arbustif (par contre)
	Tortue des bois <i>Glyptemys insculpta</i>		Vulnérable	La tortue des bois est une espèce d'eau douce qui a la particularité d'avoir un mode de vie plutôt terrestre durant l'été. Son habitat aquatique est généralement un cours d'eau caractérisé par un substrat de sable ou de gravier, un courant lent ou moyen, ainsi que beaucoup de méandres. Son habitat terrestre est généralement composé de forêts, d'aulnaies, d'arbustiaies et de milieux ouverts. On la rencontre aussi dans des parterres de coupe forestière, près des étangs à castor, dans des pâturages de champs cultivés et dans les bosquets de végétation adjacente. À la sortie de l'hibernation au printemps, la tortue des bois utilise des sites d'exposition au soleil. Il s'agit de rives herbeuses ou sablonneuses, de boisés ouverts ou de champs	Faible (peuplement peu propice)

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				<p>avec une végétation courte.</p> <p>La ponte de la tortue des bois a lieu en milieu ouvert. Les sites utilisés se trouvent souvent sur des berges sans végétation, avec un substrat de sable et de gravier, mais également dans des gravières ou sur des chemins forestiers.</p> <p>Le territoire dans lequel la tortue des bois se déplace pour ses activités journalières est généralement réduit. Ce domaine vital varie selon les populations et les individus, mais indépendamment du sexe. En été, il couvre quelques hectares, sauf pour quelques longs déplacements occasionnels. L'étude des domaines vitaux de quelques populations du Québec indique des superficies moyennes de 20 ha. La tortue des bois semble fidèle à son domaine vital d'une année à l'autre.</p> <p>Les déplacements terrestres de la tortue des bois se font généralement à moins de 300 m des cours d'eau. Elle ne se déplace pas en ligne droite, mais explore plutôt le milieu en zigzaguant. En milieu aquatique, elle peut se déplacer sur</p>	

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				<p>plusieurs kilomètres, notamment pour la ponte.</p> <p>La tortue des bois se repose dans des abris présents dans les ruisseaux ou en milieu terrestre, dans les dépressions du sol, dans l'herbe, sous la litière et les débris de coupe.</p> <p>La tortue des bois hiberne dans des cours d'eau à des profondeurs variant entre 0,3 m et 1,8 m.</p>	
	<p>Tortue géographique</p> <p><i>Graptemys geographica</i></p>		<p>Vulnérable</p>	<p>La tortue géographique est une espèce essentiellement aquatique; elle ne vient sur terre que pour y pondre ou s'exposer au soleil. Elle habite les vastes plans d'eau comme les lacs et les rivières ainsi que leurs tributaires immédiats où il y a beaucoup de végétation aquatique et un fond mou. Dans les tributaires, elle trouve de nombreux sites d'exposition au soleil. Il s'agit généralement d'une surface émergente et stationnaire, souvent distante de la rive et permettant une bonne vision des alentours. Elle utilise ainsi des troncs d'arbres ou autres pièces de bois accrochées au rivage, des roches, des quais, des souches ainsi que des rivages rocheux.</p>	<p>Moyen (fond mou et végétation aquatique)</p>

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				<p>La ponte se fait en milieu terrestre et ouvert. Situés habituellement sur la berge, les sites de ponte présentent une pente faible ainsi qu'une végétation basse et éparse laissant ainsi le sol exposé au soleil. Le sol y est mou et souvent composé de petites roches et de sable. Il ne contient que peu ou pas de racines.</p> <p>La tortue géographique hiberne en groupe au fond de l'eau. Elle utilise principalement les zones profondes des rivières, là où le risque de gel ou d'assèchement est absent. Le maintien des conditions du site d'hibernation est crucial, particulièrement durant les mois où il est utilisé. Dans certaines rivières, des sites d'hibernation ont été observés à plus de 6 m de profondeur, mais ils ne dépassent généralement pas 5 m. Ces sites doivent présenter une eau bien oxygénée, d'où la présence de courants souvent observée.</p>	
	Tortue mouchetée <i>Emydoidea</i>	Menacé		La tortue mouchetée est une espèce avant tout aquatique. En été, elle fréquente divers types de milieux d'eau douce, dont des lacs, des étangs permanents ou temporaires, de petits cours d'eau au débit peu rapide, des marais et des marécages.	Moyen (habitat convenable sauf pour site

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
	<p><i>blandingii</i></p> <p>Population des Grands Lacs et du Saint-Laurent</p>			<p>En général, l'espèce préfère les eaux peu profondes, riches en substances nutritives, au sol organique et à végétation dense. Les adultes s'observent généralement en eaux libres ou à végétation plutôt clairsemée, alors que les jeunes préfèrent les milieux offrant de nombreux refuges, soit une végétation aquatique abondante, avec des sphaignes, des nénuphars et des algues. Ils ne s'éloignent pas du bord de l'eau.</p> <p>La tortue mouchetée a également besoin de milieux terrestres; elle peut s'y déplacer sur de longues distances, entre différents milieux aquatiques, dans le but de trouver des sites convenables pour se chauffer au soleil et nicher. Outre ces déplacements, elle manifeste une grande fidélité à ses sites. L'espèce niche généralement dans des boisés secs de conifères ou de feuillus mélangés, jusqu'à 410 m de tout plan d'eau. Les femelles affectionnent aussi des lieux relativement dégagés, comme des champs ou des routes. Elles creusent leur nid dans des sols variés, dont le sable, le sol organique meuble, le gravier ou les galets.</p> <p>L'espèce hiverne sous l'eau, dans les étangs permanents d'environ un mètre de profondeur ou dans des cours d'eau à</p>	<p>de nidification en boisé sec)</p>

Catégorie	Nom français de l'espèce Nom Latin	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				écoulement lent. On connaît peu de choses sur ses sites d'hivernage.	
	Tortue musquée <i>Sternotherus odoratus</i>	Menacé		La tortue musquée a besoin d'eau peu profonde où il n'y a pas, ou peu, de courant, et de terre meuble dans laquelle elle peut s'enfoncer pour hiberner. Son habitat de nidification varie, mais il doit se trouver près de l'eau et être exposé à la lumière directe du soleil. Certaines femelles pondent sur le sol découvert ou font un petit creux dans la végétation et le bois en décomposition. Des nids ont aussi été trouvés dans du gravier peu profond ou des fissures de rochers.	Moyen (eau peu profonde et terre meuble)
	Tortue-molle à épines <i>Apalone spinifera</i>	Menacé		La tortue-molle à épines a été observée dans divers habitats, y compris dans de petits cours d'eau marécageux, des rivières au débit rapide, des lacs, des bassins de retenue, des baies, des lagunes marécageuses, des fossés et des étangs situés près de rivières. Les caractéristiques communes à ces habitats comprennent un fond mou sableux ou vaseux, des barres de sable et des vasières et une certaine quantité de végétation aquatique. Les composantes de l'habitat qui semblent essentielles sont les aires de nidification de sable ou de gravier (près de l'eau et relativement dépourvues de végétation), les	Élevé (habitat très diversifié convenant au site d'étude)

ANNEXE H – Liste des espèces en péril au Canada
Étude d'impact sur l'environnement de l'aménagement de la rue Jacques-Cartier – Ville de Gatineau

Catégorie	Nom français de l'espèce <i>Nom Latin</i>	Statut au Canada	Statut au Québec	Habitat et distribution géographique	Potentiel d'être retrouvé dans l'aire d'étude [nulle, faible, élevé, fort]1
				zones sablonneuses ou vaseuses peu profondes où la tortue s'enfouit, les fosses profondes où elle hiberne, les surfaces où elle se fait chauffer au soleil et un habitat qui convient aux écrevisses et aux autres espèces dont elle se nourrit. Ces caractéristiques d'habitat peuvent être réparties sur une superficie considérable, pourvu que l'habitat intercalaire n'empêche pas les tortues de se déplacer de l'un à l'autre.	

1. RÉFÉRENCES :

Registre espèces en péril

http://www.sararegistry.gc.ca/sar/index/default_f.cfm?stype=species&index=1&cosid=&common=&scientific=&population=&taxid=0&locid=6&desid=0&schid=0&desid2=3&

http://www.sararegistry.gc.ca/sar/index/default_f.cfm?stype=species&index=1&cosid=&common=&scientific=&population=&taxid=0&locid=6&desid=0&schid=0&desid2=4&

MDDEP :

<http://www.mddep.gouv.qc.ca/biodiversite/especes/index.htm>

MRNF :

<http://www3.mrnf.gouv.qc.ca/faune/especes/menacees/liste.asp>